

## Revue de l'APS : la qualité pour un juste prix !

Prise de position de la Société Française de Physique et de la Société Française d'Optique

Paris, le 9 septembre 2020

La Société Américaine de Physique (APS) est la plus grande société de physique dans le monde, promouvant et défendant les métiers liés à la physique et les intérêts des physiciens. Sa vision, ses engagements, ses valeurs reflètent celles des communautés scientifiques de cette discipline, partagés partout dans le monde, en particulier par la SFP et la SFO. L'APS est aussi une maison d'édition : les 16 revues publiées sous son autorité, ainsi que sa plateforme en ligne PROLA, sont d'une qualité exceptionnelle, très respectée et très utilisée en France comme partout. Ces revues occupent la toute première place dans la liste historique des publications françaises en physique, très loin devant celles par exemple de l'éditeur commercial Elsevier. La relation avec l'APS s'inscrit avant tout dans un partenariat entre sociétés savantes, et nombreux sont les physiciens français adhérant à l'APS. D'un point de vue plus commercial, la communauté de physique en France est non seulement grande consommatrice mais aussi grand fournisseur d'articles publiés par l'APS.

Il y a quelques années, la SFP s'était déjà exprimée sur l'aspect coût/bénéfice des abonnements aux revues de l'APS [1], en insistant sur le grand nombre de « clics » qui révèlent à quel point la France est un client gourmand de ces revues de l'APS. Pour une facture nationale estimée aujourd'hui à environ 2 M€ par an, toute la communauté abonnée en France accède massivement aux 20 000 articles publiés par l'APS chaque année ainsi qu'à ses archives complètes depuis un siècle. Côté fournisseur, pas moins de 11 % de tous les articles publiés par l'APS ont au moins une affiliation française. Compte tenu de cet usage intense, et pour une discipline motrice de notre économie [2], la somme de 2 M€ ne nous semble pas excessive.

L'accord entre les nombreux abonnés français et l'APS est revu régulièrement et sera renégocié très bientôt. La menace de ne pas accepter les abonnements APS en 2021 du fait de leur prix conséquent, qui semble circuler au sein des responsables en charge des négociations en France, inquiète beaucoup la SFP et la SFO. Il est donc essentiel qu'une discussion s'engage entre ceux qui sont concernés par les revues de l'APS, notamment les organismes scientifiques et les universités. Une fermeture à l'accès aux revues APS aurait un impact majeur et dévastateur dans la communauté de physique. Bien entendu et à juste titre, dans la nouvelle vague de négociation, quelques nouveaux éléments autres que le coût de l'abonnement entrent en jeu. En 2020 les négociations insisteront beaucoup plus sur la science ouverte, sur la transparence et sur la biblio-diversité. En France, la science ouverte s'appuie surtout sur la voie verte, c'est-à-dire le dépôt obligatoire dans les archives ouvertes et/ou institutionnelles après un embargo de 6 mois pour les sciences exactes. Inutile de rappeler que les physiciens, en France, en Europe et aux États-Unis, sont pionniers et bons élèves en la matière. Depuis longtemps, ils ont eu l'habitude de systématiquement déposer leurs manuscrits dans ArXiv ou INSPIRE. En France, l'archive HAL a par ailleurs été fondée par des physiciens. Tous les éditeurs savants en physique, comme l'APS ou EDP Sciences, en ont bien conscience.

La plateforme des revues APS s'est déjà adaptée considérablement aux mouvements récents de la science ouverte. Les revues « hybrides » telles que *Physical Review Letters*, *Physical Review C* et *D* sont entrées dans le consortium d'accès libre « Gold » SCOAP3 piloté par le

CERN, puis *Physical Review X* et *Physical Review Research* ont été lancés entièrement en accès libre *Gold*. À noter même que l'éditeur en chef de *Physical Review X* est un adhérent distingué de la SFP. De plus en plus de publications de l'APS ne sont donc plus accessibles uniquement via les abonnements qui empêchent l'accès libre pour tous. Certes, ce n'est pas la voie choisie par les autorités françaises, mais elle est digne d'exister et encouragée par le Plan S en Europe. Quant à la biblio-diversité, notons que l'APS est parmi les maisons d'édition « vertueuses », autorisant l'autoarchivage de la version *post-print* dès publication et même de la version de l'éditeur sous certaines conditions, et son fonctionnement est pratiquement compatible avec les consignes récentes du Plan National de la science ouverte.

Par cette communication, la SFP et la SFO tiennent donc à insister sur le service de grande qualité de l'APS, qui est indispensable à notre communauté, tout en respectant les valeurs modernes de la science ouverte et de la biblio-diversité. Bien sûr, un « juste » prix est à définir et la SFP fera confiance aux négociateurs français et américains pour y arriver.

Il reste la question de la transparence. Aujourd'hui, le partenariat commercial entre l'APS et la France consiste en un groupement de commandes de presque 60 établissements et organismes, une lourde comptabilité gérée en partie par le consortium Couperin. Les publications « Gold », ne sont pas comptées dans ce processus et ne sont même pas répertoriées dans nos unités de recherche. Il est donc temps de rénover le partenariat commercial avec APS en profondeur. Dans le cadre de la nouvelle vague de négociations qui s'ouvre avec l'APS, nous proposons aux nombreux partenaires et acteurs dans le domaine de la physique en France de se rassembler autour d'un projet partagé. Plusieurs options existent, par exemple celle de la licence nationale, comme celle négociée récemment avec Elsevier, ou la formule de *Publish & Read*, conclue récemment entre l'APS et le Max Planck Gesellschaft. Un accord national renforcerait l'impact interdisciplinaire et industriel de la physique, il augmenterait le poids et la visibilité de la France dans la négociation et enfin, l'existence d'un guichet unique fournirait la transparence dans les prix au niveau national. Le rassemblement des Universités et Grandes Écoles, du CNRS et du CEA, autour d'un projet commun avec l'APS, porté par Couperin est une opportunité pour renouveler et simplifier notre partenariat commercial avec la maison d'édition la plus importante de notre domaine.

[1] Reconduction des abonnements aux revues de l'APS, Les Reflets de la Physique, No 38 (2014) – page 42

[2] The importance of physics to the economies of Europe, CEPR analyses commissioned by the European Physical Society (2019)